

Bibliothèque numérique

medic@

**Fouquet, Henri. - Lettre signée du 3
août 1764 de Boulogne sur Mer**

1764.

Cote : ms5555



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms05555>

115 5555
Monsieur Masteau pere qui fait le sujet du present
Exposé est âgé de soixante-quatre ans, son tempérament
est sanguin-bilieux, et fort incendié par l'usage immodéré
depuis huit ou dix ans, des liqueurs spiritueuses de toute
espèce. il étoit sujet à des sueurs abondantes presque
continuelles, et à un flux hémorrhoidal tous les deux
ou trois mois, depuis fort long temps: il y a environ six
mois que l'un, et l'autre ont disparu; ils ont été
remplacés, depuis environ quatre mois, par une petite
dortre vive serpigo à la jambe droite, qui est augmentée
à tel point, qu'elle occupe presque toute la jambe, qui
est enflée, et douloureuse, et le pied fort œdématié; il
se plaint de plus, depuis quelques jours, d'une espèce de
gouris sur les différentes parties du corps, qui paroît
l'importuner. il est aussi légèrement isterique. on l'a mis,
depuis un mois, à l'usage de la tisane des racines de
patience, de chicorée sauvage, et de fraises, des feuilles
de laitue, de cresson, de fumeterie, et d'ecolopendre,
de la seconde écorce de sureau qu'on y a ajoutée
depuis six jours, et de l'arscanum duplicatum: cette
tisane, dont le malade prend trois pleins gobelets tous
les matins, et deux dans la courante de l'après midi, lui
procure cinq ou six selles par jour fort bilieuses et
glairuses, les urines sont médiocrement abondantes, et
un peu briquetées. on s'en contente, pour tout topique,
d'arroser la jambe malade avec l'infusion de fleurs
de sureau. on lui a permis de boire du vin avec parties

B.L.U.M.
Paris

égales d'eau, on lui a interdit toutes sortes de liqueurs spiritueuses, les aliments salés, poivrés, crus, viandes noires &c. on va lui appliquer six sangsues à la marge de l'anus. on se propose ensuite de lui faire prendre des bains domestiques, et même, si la maladie s'opiniâtre, de lui ouvrir un canoté à la partie supérieure, et interne de la jambe malade. à Boulogne sur mer le 3^e août 1764.

Souquet Med. du Roy

Mr Marteau mon confrère ^{qui} est prié de nous envoyer son avis sur l'exposé cy dessus le plutôt qu'il lui sera possible, permettra que je profite de la présente occasion pour l'affaire de la considération et de l'estime la plus distinguée avec laquelle je seray toujours, son confrère et ami. Souquet

je le prie de donner des marques de mon respectueux attachement à Madame Marteau

répondu le 3 août 1764.

- 1^o sangsues à l'anus. 2^o pendant 15 jours bains de deux heures, 7^o d'heures à 28 degrés: le 8^o quart d'heure à 30 degrés au thermomètre de Beaumont. 3^o dans le bain une pinte de petit lait avec Chic. sauvage, pariétaire, Chelidoine aa manip.
- 4^o Cloportes, et 15 gr: de nitre. 5^o tous les pirs pulp. de Caffe, et Tamarins, aa ʒ/165. 6^o purgation à la fin de la quinzaine. 7^o pendant 12 jours les eaux de Vichy avec ʒ nitre. Chaque 4^o jour aiguës avec un sel purgatif. 8^o en cas d'insuffisance revenir aux bains, et une pinte chaque jour d'eau de mer lunge avec un grain de sel de mars. 9^o aa 4in, et eau légèrement nitrée pour boisson. 10^o Le Canoté. 11^o Décoction de 2^o c'orce, fleurs de Jussea, joubarbe, et ʒ sel de saturne par pinte.